

35 O Si tu penses à moi.

J'écoute' le bruit des larmes,
Qui glissent le long du cœur.
J'écoute le chant des armes,
Les signes' pour fuir la peur.
 J'entends quand le ciel est lourd,
 Des voix qui montent' du ghetto,
 J'entends même' parler d'amour.
J'écoute' le lourd bagage,
De l'homme qu'on expatrie.
Je vois tous ces visages,
Les divers dieux qu'on prie.
 J'entends le long des retours,
 Des enfants chercher de l'eau
 J'entends même' parler d'amour.

Ne dis plus rien,
Si tu pense à moi.
Si tu penses comme' moi, si tu penses qu'un jour..

J'écoute la nuit sauvage,
Les avions qui emportent.
J'écoute' dans les feuillages
Le chant des amours mortes.
 Je cherche au fond de la cour,
 Comme' quelque chose de nouveau,
 J'entends plus parler d'amour.

Ne pense plus à rien,
Si tu penses à moi.
Si tu penses comme' moi, si tu penses qu'un jour..

Au gré des routes où tu iras,
Partout, je n'entendrai que toi.
Et il me vient bien malgré moi
Des flashs que je ne comprends pas.

J'écoute' le bruit du temps,
Qui nous sillonne les rides.
Là-bas le même sang,
Qui meurt de n'être libre.
 J'entends quand le ciel est bas,
 Des voix qui appellent tout bas,
 J'entends même' parler d'amour.

Ne dis plus rien,
Si tu pense à moi.
Si tu penses comme' moi, si tu penses qu'un jour..

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

